SARARA

Preistoria e storia del Sahara Prehistory and history of the Sahara Préhistoire et histoire du Sahara



Centro Studi Luigi Negro

Les boeufs à cornes parallèles: archéologie et ethnographie

Louis Chaix *

Cette note a pour but d'attirer l'attention sur une déformation rare que nous avons observée sur des crânes de boeufs domestiques du site archéologique de Kerma, au nord du Soudan. Ce vaste ensemble qui comporte une ville et une immense nécropole se situe sur la rive droite du Nil, à une vingtaine de kilomètres au sud de la 3e cataracte. Fouillé depuis plus de 20 ans par la Mission de l'Université de Genève, Kerma est la capitale d'un vaste royaume qui débute vers la fin du IVe millénaire avant J.-C. pour connaître son apogée durant la phase classique, entre 1750 et 1500 avant J.-C.

Situé au carrefour des influences africaine et égyptienne. Kerma a souvent joué un rôle de plaque tournante pour le commerce entre nord et sud. Les fouilles de la ville révèlent une culture florissante qui s'est développée autour d'une chapelle primitive. De nombreux bâtiments religieux et administratifs sont la preuve d'une organisation élaborée et d'une culture religieuse omniprésente (Bonnet, 1990; 1994). L'économie fait une grande place à l'élevage, dominé par le boeuf et les caprinés (moutons et chèvres) alors que les activités cynégétiques sont très peu développées (Chaix, 1990). Le monde animal joue un rôle important dans la sphère rituelle et religieuse. La très vaste nécropole, située à quelques kilomètres à l'est de la cité, dans un environnement désertique, a permis une conservation exceptionnelle des vestiges, en particulier des matières orga-

Plus de 20.000 tombes appartiennent aux diverses phases chronologiques de la culture de Kerma. Le plus généralement de forme circulaire, elles sont de petit diamètre dans les phases anciennes et ne contiennent en général qu'un individu, le plus souvent momifié par dessiccation naturelle. Vers 2200 avant J.-C., on voit les sépultures s'agrandir et de nombreux vestiges témoignent de rituels funéraires complexes: on peut citer des dépôts de céramiques, mais également d'offrandes alimentaires (pièces de boucherie) et aussi de moutons, chèvres ou chiens entiers inhumés aux pieds du défunt. On voit aussi se développer la pratique du sacrifice humain qui va devenir courante au Kerma classique, soit entre 1750 et 1500 avant J.-C. (Simon, 1995). A l'extérieur de la fosse, sur la bordure sud du tumulus, des bucrânes sont déposés. Ils symbolisent très probablement le cheptel du mort ou de sa famille, leur nombre semble lié à la richesse ou au statut social du défunt (Chaix and Grant, 1993). Ils sont l'image d'un troupeau vivant, avec quelques taureaux, des vaches et leurs veuax (Chaix, 1985; 1988;

Lors de la campagne de fouille de 1994, une tombe du Kerma moyen, datée de 3533 ± 62 BP (CRG1336) a livré un ensemble de 34 bucrânes de forme normale (Chaix, 1995). Intercalés de manière régulière entre ces pièces, 7 bucrânes malheureusement assez mal conservés montraient une déformation particulière des chevilles osseuses. Ces dernières, au lieu d'être divergentes, présentent un net parallélisme des axes osseux, à tel point que nous les avons prises au début pour des crânes d'antilope bubale (Alcelaphus boselaphus). Mais un examen comparatif complet ainsi que plusieurs mensurations nous ont montré qu'il s'agissait bien de crânes de boeufs. La déformation forcée des cornes a entraîné d'une part un aplatissement des deux chevilles dont la section. circulaire au départ, est devenue elliptique. D'autre part, le rapprochement des deux cornes l'une vers l'autre a créé un bourrelet sagittal caractéristique au niveau de la suture inter-frontale (Fig. 1).

Ces pièces sont actuellement les seules que nous ayons observées dans le corpus de 575 bucrânes étudiés et mesurés actuellement pour le site de Kerma.

Cette déformation particulière pourrait rester anecdotique si nous n'avions pas trouvé de troublantes analogies avec des cas observés récemment en Afrique de l'Est. En effet, nous avons découvert, dans la littérature, deux exemples de boeufs à cornes parallèles. L'un a été observé dans le sud-est du Soudan où B. Streck (1982: 285) a photographié, chez le peuple Murle, une vache dont les cornes sont at-

^{*} Départment d'archéozoologie Muséum d'Historie Naturelle Genève (Suisse)

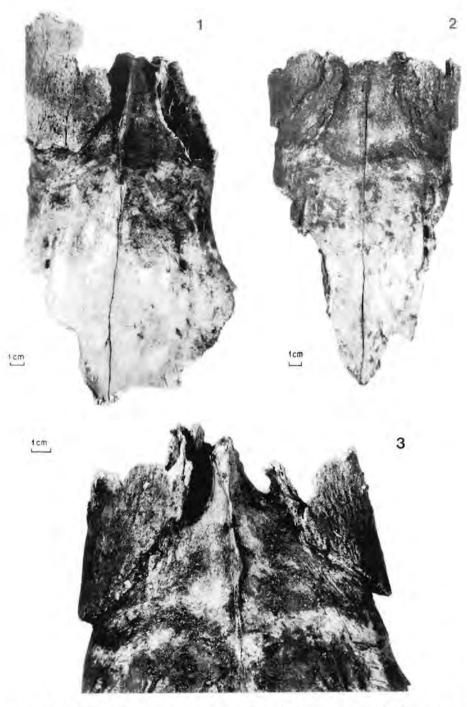


Fig. 1. Bucrânes déformés de la tombe 185. 1) Bucrâne no. 3. 2) Bucrâne no. 5. 3) Détail de la base des chevilles et de la crête interfrontale du bucrâne no. 6.

tachées l'une à l'autre par leur apex, les obligeant ainsi à croître verticalement (Fig. 2A). L'autre cas a été photographié au nord du Kenya, dans la tribu des Turkana (Jones, 1984: 46). Dans ce cas, le taureau montre la même déformation engendrée progressivement par une cordelette liant les pointes des deux cornes et raccourcie au cours de la croissance de l'animal par un levier central afin d'obtenir un certain parallélisme entre les deux cornes (Fig. 2B). Il semble,

d'après l'auteur, que l'effet recherché soit surtout esthétique. Enfin, certains boeufs observés en Ouganda, comme ceux de la race Bukedi, dans la région de Lango, présentent une déformation des cornes assez comparable (Epstein, 1971: 370; Johnston, 1902) (Fig. 2C).

Il ne nous a hélas pas été possible d'examiner le crâne de tels individus afin de voir si les efforts mécaniques de la déformation engendrent bien le type de morphologie observé sur les bucrânes de Kerma.

Nous citerons enfin des figurations rupestres de Libye, dont certaines, attribuées à des boeufs, montrent des cornes rectilignes et

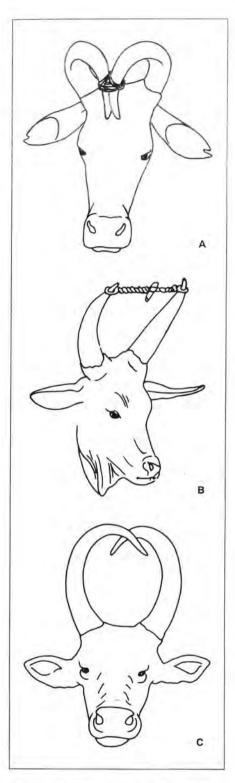


Fig. 2. 2A: Déformation observée chez les Murle (Soudan) (d'après Streck, 1982). 2B: Déformation pratiquée chez les Turkana (Kenya) (d'après Jones, 1984). 2C: Boeuf de la race «bukedi» (Ouganda) (d'après Epstein, 1971). (Dessins G. Roth).

parallèles (Rothert, 1952). L'interprétation de tels documents demande toutefois une certaine prudence et l'attribution spécifique nous semble parfois douteuse.

Pour conclure cette note brêve. il nous a paru intéressant de signaler, dans une contexte archéologique connu et bien daté, un type de déformation intentionnelle rare. Sa présence, il y a plus de 4000 ans. au nord du Soudan, sa persistance dans des tribus d'éleveurs actuels, à plus de 1500 km au sud pour les Murle et à plus de 2000 km pour les Turkana, témoigne d'une certaine unité de coutumes parmi les éleveurs de bovins de la zone nilotique. Les trouvailles de Kerma sont une preuve de plus de l'origine saharienne du pastoralisme d'Afrique orientale.

Références

BONNET C., 1990. Kerma, royaume de

Nubie. L'antiquité africaine au temps des pharaons. Genève: Tribune.

Bonnet C., 1994, Les fouilles archéologiques de Kerma au nord du Soudan. Les Dossiers d'Archéologie, 196: 16-21.

CHAIX L., 1985. Quelques réflexions sur le bucrâne. Cahiers du CEPOA, 2: 33-38, Louvain: Ed. Peeters.

CHAIX L., 1988. Le monde animal à Kerma. Sahara, 1: 77-84.

CHAIX L., 1990. Le monde animal. In: C. Bonnet, Kerma, royaume de Nubie. L'antiquité africaine au temps des pharaons. Genève: Tribune, p. 108-113

CHAIX L., 1995. Kerma: sixième note sur la faune (Campagnes 1989-1995). Genava, NS, 43: 53-57.

CHAIX L. AND A. GRANT, 1993. Palaeoenvironment and economy at Kerma, Northern Sudan, during the third millennium BC: archaeozoological and botanical evidence. *In*: L. Krzyzaniak, M. Kobusiewicz and J. Alexander (eds), "Environmental change and human culture in the Nile Basin and Northern Africa until the second millennium BC". Studies in African Archaeology, Poznan, 4: 399-404.

EPSTEIN H., 1971. The origin of the domestic animals of Africa. New York, London, Munich: Africana Publishing Corporation.

JOHNSTON H.H., 1902. The Uganda Protectorate. London.

JONES D.K., 1984. Shepherds of the desert. London: Elm Tree Books.

ROTHERT H., 1952. Libysche Felsbilder. Darmstadt: Wittich.

SIMON C., 1995. Kerma: quelques résultats de l'étude paleodémographique des squelettes de la nécropole. Genava, NS, 43: 60-64.

STRECK B., 1982. Sudan. Steinerne Gräber und lebendige Kulturen am Nil. Köln: DuMont Buchverlag.